

## Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Chronique n° 41 – Colloque

Echos du 29<sup>ème</sup> Colloque Européen des Paroisses tenu à  
Barcelone

Willy WELE-WELE

Le 29<sup>ème</sup> Colloque Européen des Paroisses (C.E.P.) s'est tenu du 9 au 14 juillet 2017 à Barcelone. Le thème de cette année était : « Chrétiens en Europe, un peuple avec une mission ».

La question du départ était : quelle est la mission des chrétiens en Europe ? Les chrétiens d'Europe auraient-ils une mission spécifique ?

Les principaux conférenciers dont Alphonse Borrás, Bernard Quintard et Paul Zulehner ont rappelé que cette mission est celle de toute l'Eglise : témoigner de l'amour de Dieu pour tout homme. Cette mission, les chrétiens en Europe sont appelés à la réaliser dans un continent, désormais, sécularisé et marqué par le pluralisme religieux.

Les paroisses n'ont pas une mission différente. Elles ont la même mission que l'Eglise : être des lieux témoignant de l'amour de Dieu pour tout homme (indépendamment de son âge, son sexe, sa situation, sa religion ou sa philosophie). Le cardinal Juan Josep Omella, archevêque de Barcelone rappelait aux participants du colloque que « la paroisse est une oasis où nous pouvons refaire les forces ». Un lieu ouvert à tous. Alphonse Borrás dit : « la paroisse pour tous ».

Les conférenciers ont rappelé que cette mission incombe à tous les baptisés qui sont eux-mêmes co-destinataires de l'évangélisation, et appelés à l'accueillir. Les chrétiens sont des « disciples-missionnaires » (Pape François). Cette expression est revenue plusieurs fois. La mission s'enracine dans le baptême. Mais comment y parvenir ? Comment être témoin de la Bonne Nouvelle aujourd'hui ?

L'évangélisation inclut la rencontre entre disciples et les autres, comme stratégie permanente, car c'est le chemin que Dieu lui-même choisit pour nous inclure dans son amour, en venant nous rencontrer. (Cf. les rencontres de Jésus dans les Evangiles). D'où l'attention portée à la qualité des relations intra-communautaires qui est un indicateur des relations que nous serons capables d'établir avec notre environnement social et culturel. Pour y arriver, le chrétien doit se détacher de ce qui pourrait le retenir dans les limites de peur et avoir l'audace d'oser.

Puisque la mission est l'unique priorité du disciple, la paroisse doit devenir un lieu réel d'apprentissages : apprentissage du dialogue dans la durée, du respect des différences et de l'égalité en dignité. Lieu d'apprentissage de la coresponsabilité face à la mission commune de partager avec d'autres la Bonne Nouvelle. Lieu d'apprentissage également pour le discernement des priorités pastorales, et pour la relecture de ce que deviennent les personnes associées à la coresponsabilité pastorale et des conversions pastorales assumées par l'ensemble de la communauté. Ces conversions pastorales concernent à la fois nos manières de témoigner et l'annoncer, nos manières de célébrer notre foi, et nos manières de servir l'espérance de celles et ceux dont l'humanité est blessée. En cela, la paroisse est lieu d'«évangélisation-humanisation». Ces deux derniers mots mis ensemble soulignent l'étroite solidarité de l'Église avec l'ensemble de la famille humaine (GS 1). En effet, « l'Église ne peut abandonner l'homme et que cet homme est la première route que l'Église doit parcourir en accomplissant sa mission, route tracée par le Christ lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption » (Jean-Paul II, *centissimus annus*, 53).

Les participants ont été nombreux et variés : 160 personnes de 13 pays. Les Belges (32) et les Espagnols (30) se trouvent à la tête des pays participants, bien que des chrétiens de l'Europe centrale et orientale étaient bien représentés, car on comptait, par exemple, 20 Hongrois et 14 Ukrainiens. Les autres participants étaient des ressortissants de l'Italie, la Suisse, la Roumanie, l'Allemagne, la France, l'Autriche, la Lituanie, Malte et la Slovaquie. Parmi les participants il y avait une quarantaine de jeunes (dont 7 du diocèse de Liège). Ce colloque fut un lieu de rencontre au sein de l'Europe, un lieu de partage d'expériences pastorales, et donc lieu d'enrichissement mutuel.